



# le courrier Les Amis du musée

N° 6 • Mars 00

LE JOURNAL DE L'ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE QUIMPER

**Edito** *Chers Amis*  
*Ce premier bulletin de l'an 2000 vous résume notre action passée. J'espère que vous n'en aurez pas été trop mécontents ! Il vous fait également état de nos projets pour l'avenir : à vous de nous aider à les réaliser. Enfin, mon rêve est devenue réalité : nous avons pu structurer un certain nombre de commissions additionnelles et ceci au profit de tous. Faisons en sorte que 2000 soit un bon cru pour l'Association et le Musée.*

J.L. Roussel

## L'ÉCOLE DE PONT-AVEN À TRAVERS LES COLLECTIONS DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE QUIMPER



**L**e Ministère de la Culture et de la Communication a entrepris d'encourager les musées de région les plus dynamiques en suscitant les dépôts temporaires de certains chefs-d'œuvre des collections nationales. Ainsi le musée des beaux-arts de Quimper a été choisi afin de recevoir cette année durant sept mois une importante peinture bretonne de Paul Gauguin. En raison des disponibilités et des contraintes dues à l'état de conservation de certaines œuvres, le choix s'est porté sur «La Fénaison en Bretagne» appartenant aux collections du musée d'Orsay. Cette œuvre de 1888, qui représente une scène de fénaison dans le champ Le Dérout-Lollichon au-dessus du village de Pont-Aven, est significative des nouvelles recherches synthétiques du peintre.

Afin de créer un écrin autour de cette œuvre et de la situer dans son contexte, il est apparu judicieux de la présenter au sein de la collection du musée consacrée à l'École de Pont-Aven. Cela est d'autant plus pertinent qu'une partie des collections du musée est sans doute peu connue de la plupart. En effet, pour des raisons de conservation, les œuvres sur papier particulièrement fragiles à la lumière, ne peuvent être exposées que pour des durées limitées. Ainsi les dessins d'Emile Bernard, Georges Lacombe, Paul Sérusier, Charles Filiger, Maxime Maufra, Roderic O'Connor, Mogens Ballin ou Claude-Emile Schuffenecker sont rarement montrés. Il est de même des estampes gravées par Bernard, Henri Delavallée ou Armand Seguin. Pour des raisons de place, quelques peintures de moindre intérêt de Sérusier (une nature morte datée vers 1910) Wladislas Slewinski (une nature morte datée vers 1910) ou d'Ernest Ponthier de Chamillard (un paysage de Pont-Aven de 1886) sont conservées habituellement en réserve. Elles méritent d'être présentées toutes durant quelques mois. Certaines sont restaurées à l'occasion comme deux rares études d'Emile Bernard, datées de 1885, données au musée par Mélanie Rouart, la célèbre aubergiste de Riec-sur-Belou.

EXPOSITION OUVERTE DU 15 AVRIL (INAUGURATION LE 14 À 18H) AU 22 OCTOBRE

Cet ensemble, qui paradoxalement sera ainsi pour la première fois réuni, s'élève à 76 œuvres, 32 peintures, 20 dessins et 24 estampes auxquelles on rajoute le tirage du buste de Sérusier par Lacombe.

Depuis 15 ans cet ensemble, qui constitue l'un des axes forts de la politique d'acquisition du musée, s'est considérablement enrichi. Nul n'est besoin de rappeler l'achat, ô combien symbolique !, de «L'Oie» de Gauguin qu'il importait de ne pas laisser disparaître à nouveau et de réunir aux deux autres fragments du décor déjà conservés au musée. Auparavant le musée avait pu se porter acquéreur d'un paysage concarnois divisionniste de Schuffenecker («Côte rocheuse en Bretagne» 1886) et d'un paysage synthétiste de Maxime Maufra («les Trois falaises» 1894), justement remarqué lors de l'exposition consacrée à ce peintre en 1997. Trois Filiger, dont «le Génie à la guirlande» appartenant au décor de l'auberge de Marie Henri et l'exceptionnel «Paysage du Pouldu» avaient également pu être achetés afin de combler une lacune majeure car ce peintre était encore absent de la collection quimpéroise. Pour compenser les limites budgétaires, une active politique de recherche de dépôts de longue durée a été entreprise. Ainsi ces dernières années, deux peintures de style impressionniste de Maufra ont été déposées par le Fonds national d'art contemporain («Rue Descendante, Locronan» 1906 et «Port du Palais, Belle-Ile-en-Mer» 1910). Le musée d'Orsay a bien voulu se séparer du très japonisant paysage «Goulphar, Belle-Ile» de Moret, une œuvre de 1894, admirée lors de l'exposition consacrée à ce peintre durant l'été 1998 (à cette époque mise en dépôt au musée de Niort). Avec le musée de Lorient, le musée a procédé à un «échange» mettant en dépôt des pièces de céramiques au musée de la Compagnie des Indes et recevant en contrepartie un Moret impressionniste («Entrée du port de Doëlan» 1908) et une œuvre rare de Jean Pégot-Ogier («Mérienne ou l'ivresse» vers 1910). Récemment un collectionneur a mis en dépôt de longue durée un paysage divisionniste d'Henri Delavallée, peint en 1887. L'on n'omettra pas de rappeler le don par un collectionneur concarnois en 1998, d'un bel ensemble de peintures et dessins dont deux Fernand du Puygaudau.

Même s'il est toujours justifié de penser que l'ensemble n'est pas suffisant, la collection a aujourd'hui meilleure figure qu'il y a quelques années : huit Sérusier de différentes époques, quatre Maufra, quatre Moret, trois Slewinski ou trois Filiger constituent une armature solide qui permet de remarquer les lacunes qui devront être comblées dans les prochaines années : il nous manque aujourd'hui une peinture d'O'Connor, une œuvre de Maurice Denis de la période nabis ou un autre Bernard synthétiste. D'autres paysages de Jourdan et de Chamillard ne seraient pas inutiles tout comme des dessins de Moret ou des estampes d'O'Connor et de Seguin. Et naturellement un second Gauguin, par exemple un dessin plus accessible qu'une peinture serait le bienvenu.

Cette collection est donc présentable telle qu'elle, sans avoir recours à des emprunts, à l'exception du Gauguin d'Orsay. Cette exposition, tout autant destinée aux quimpérois et cornouaillais qu'aux visiteurs de l'été, sera accompagnée de plusieurs publications : une plaquette destinée à un large public, un livret-jeu pour les enfants et des dossiers pédagogiques pour les enseignants. Diverses opérations de promotion sont engagées pour lesquelles les amis du musée seront sollicités comme les années précédentes. D'avance merci.

André Cariou, conservateur en chef du musée

*Bravo et merci les Amis,*

*Je suis heureux de saluer ce nouveau numéro du journal des Amis du Musée de Quimper.*

*Il témoigne de la vitalité de l'association qui vient de tenir son assemblée générale.*

*Elle a permis de juger du dynamisme dont font preuve les responsables qui l'animent.*

*Je veux redire ici le très grand intérêt que trouve la Municipalité de Quimper à la présence active des Amis auprès du Musée. Elle est la marque de son appropriation par le public et favorise son plus grand rayonnement.*

*Les initiatives prises ces récentes années l'illustrent éloquemment :*

- la réalisation de la cassette vidéo de présentation du Musée conçue comme un outil de conquête «hors les murs» du public, facilitée par les nombreux et généreux concours financiers obtenus auprès de partenaires publics et privés.

- la participation financière à l'acquisition du tableau «L'Oie» de Gauguin.

- l'aide apportée à la diffusion des affiches des expositions et les nombreuses permanences tenues au Musée qui concourent au bon accueil du public.

*La municipalité de Quimper apporte dans son budget des moyens très importants pour la conservation des collections, l'organisation des expositions, l'accueil et la conquête des publics.*

*L'action des Amis renforce les ressources dégagées et marque l'intérêt du public pour son Musée.*

*Je vous salue des plaisirs toujours renouvelés au Musée.*

*Amicalement,*

Jo Laé

## L'Assemblée Générale de l'association

s'est tenue samedi 22 janvier au Crédit Agricole de Quimper en présence de Joe Laé, adjoint aux affaires culturelles de la Ville et de M. André Cariou, conservateur en chef du Musée et d'une centaine de membres.

Le rapport moral présenté par le Président a résumé les différentes réalisations de 1999 : aide à l'acquisition de «L'Oie» de Gauguin, participation active à l'exposition des Impressionnistes et au Salon des Antiquaires, adhésion au Quartier, les voyages (Lille, Dinan, Chardin, St Servais) le journal et le cycle de conférences autour de Yann d'Argent.

Les déceptions de l'année concernent principalement un manque de bénévoles pour animer les différentes commissions et le peu de diffusion de la cassette vidéo sur le Musée. Pour l'an 2000, les voyages et les cycles de conférences continueront : une expo des œuvres des Amis sera préparée.

M. Jo Laé a ensuite évoqué les efforts de la municipalité sur le plan culturel et l'importance du Musée pour la Ville qui consacre un budget important (500 000 F).

M. André Cariou a fait un tour d'horizon des activités du Musée.

Après avoir remercié les Amis pour leur aide et rappelé le succès de l'exposition sur les Impressionnistes (50 000 visiteurs sur un total de 71 000 pour l'année), M. Cariou a évoqué les projets pour l'an 2000. Après l'exposition sur Yan d'Argent réalisée dans le cadre de la rénovation de la cathédrale, suivra l'exposition sur l'école de Pont-Aven, autour d'un Gauguin «La Fenaison en Bretagne» mis en dépôt par le musée d'Orsay. Autre manifestation, la venue de 80 dessins français du Musée d'Angers, dans le cadre d'échanges qui seront désormais instaurés avec d'autres musées (Rennes, Amiens, Besançon).

Deux dates à retenir, où l'aide des Amis sera nécessaire : le 2 avril, journée des Musées, et en octobre, la venue de 80 conservateurs des Musées de France à l'occasion de journées d'études à Quimper.

Le rapport financier de M. Augustin Auffret, ainsi que les activités de la commission voyages sont ensuite présentés (voir par ailleurs dans ce journal le détail) A la demande de certains adhérents, le montant de la cotisation sera débattu en conseil d'administration et un sondage sera organisé à ce sujet. Le C.A. qui compte 21 membres a été ensuite renouvelé pour un tiers.

Les sept membres élus ou réélus sont Patrice Barruol, Guy Chantereine, Martine Divanac'h, Monique Lanuzel, Yvonne Le Goaziou, Anne Yvonne Piclet Le Hénaff et Jean Louis Roussel.

Un pot de l'amitié a ensuite réuni les différents participants pour clôturer l'après-midi.

## Résumé du Conseil d'Administration du 8 février

Le C.A. a d'abord élu le bureau, ramenant le nombre de 8 à 7.

Sont élus ou réélus :

Président.....	Jean-Louis Roussel
Vice-présidente.....	Simone Leroy
Trésorier.....	Augustin Auffray
Secrétaire .....	Yvette Grillet-Auber
Membres.....	Yvonne Le Goaziou
.....	Monique Lanuzel
.....	Claude Simon

Yvonne Piclet Le Hénaff et Marie Bernard Leblond sont membres associés.

Ont été ensuite constituées les commissions

- Commission voyages : responsable Monique Lanuzel
- Commission permanences : Yvonne Le Goazou
- Commission Mécénat : Martine Divanac'h
- Le Journal : Jean-Louis Roussel
- Organisation de l'exposition des Amis : Guy Chantereine, assisté de Yvonne Piclet Le Hénaff et Jacqueline Feillet.

Si vous désirez vous joindre à une de ces commissions et (ou) émettre des suggestions ou des critiques, n'hésitez pas à contacter les responsables : votre aide est précieuse !

## Le Quartier

Nous rappelons à nos membres que l'association est abonnée au Centre d'Art Contemporain de Quimper (Le Quartier) et qu'ils ont donc accès gratuitement sur présentation de leur carte d'Amis du Musée. Actuellement se tient l'exposition Catherine Beaugrand (jusqu'au 19 mars), intitulé le «Projet Holbein», architecture de verre sur socle métal avec projection de films sur les parois. A partir du 8 avril exposition Tatiana Trouvé et Nick Van de Steeg, recherche esthétique sur les administrations et les bureaux.

Durant l'année 1999 les **RECETTES**

se sont élevées à .....230 230,70 F

se répartissant ainsi qu'il suit :

Cotisations des membres .....52 860,00 F

Subventions et libéralités .....1 500,00 F

Activités et produits divers .....175 879,70 F

Les **DEPENSES** ont atteint ..... 310 787,65 F

Conférenciers, Intervenants extérieurs .....1 792,00 F

Fonctionnement courant .....25 221,85 F

Voyages / Activités extérieures .....150 720,90 F

Aide au Musée / Editions, publications .....133 051,90 F

Ainsi les opérations de l'année 1999 se soldent

par un **déficit de** .....80 547,95 F

Les exercices antérieures cumulées faisaient

apparaître un **excédent de** .....191,921,15 F

Ainsi,

**l'excédent global** au 31 décembre 1999

est de .....111 373,20 F

La situation de nos comptes bancaires est en exacte

concordance avec les opérations comptables, soit

au compte chèque Crédit Agricole .....12 240,41 F

au compte Livret Epargne Crédit Agricole : .....17 082,79 F

au compte Livret A à la Caisse d'Epargne : .....82 050,20 F

*Sans abuser de votre temps, je voudrais, pour sortir un peu de l'aridité de tous ces chiffres comptables, vous donner quelques précisions et explications sur le contenu des postes principaux de nos recettes et dépenses en 1999.*

• **cotisations et nombre des adhérents**

Nous avons encaissé **52 860 F** de cotisations

contre **45 690 F** en 1995

contre **43 870 F** en 1996

contre **55 280 F** en 1997

contre **49 490 F** en 1998

*Le nombre de nos adhérents a évolué comme suit : 412 en 1995, 565 en 1996, 530 en 1997, 486 en 1998, 477 en 1999 dont 52 ont cotisé en fin d'année avec validité pour l'an 2000. Si le nombre de membres actifs reste assez stable, celui de nos Jeunes Amis (jusqu'à 25 ans) est en régression : 37 en 95, 46 en 96, 29 en 97, 25 en 1998 et seulement 18 en 99. Sur l'ensemble 60 % des adhérents habitent la communauté d'agglomération (7 communes) 89 % le Pays de Quimper (72 communes), 97 % sont finistériens. Un total stable ne donne pas une image exacte de nos effectifs, la liste des adhérents évolue profondément chaque année et vous serez certainement surpris d'apprendre que notre fichier comporte en sommeil, 492 anciens adhérents, pour la plupart certainement toujours de cœur, Amis du Musée des Beaux Arts de Quimper.*

• Le poste **Subventions, Libéralités** se limite à la subvention annuelle de 1500 F dont nous remercions la Ville de Quimper. L'activité «Voyages» est toujours très appréciée, elle dégagne un excédent de recettes de l'ordre de 15000 F qui permettrait de faire face à une situation déficitaire imprévue (annulation d'un voyage par exemple)

• Les **Charges de fonctionnement** courant représentent en très grande partie les frais de tirage du bulletin et/ou leur affranchissement, soit des dépenses concernant tous nos adhérents.

• Restent les Actions en faveur du Musée, le solde de la réalisation de la vidéo-cassette pour 81 000 F, l'achat de sièges amovibles et surtout notre première contribution importante à l'enrichissement des collections du Musée : 50 000 F pour «l'Oie» de Gauguin.

*Notre situation financière est saine et doit nous permettre de développer encore nos activités en l'an 2000.*

Le Trésorier, Augustin AUFFRAY

**Attention ! Important !**

Il serait très aimable de votre part, si ce n'est déjà fait de vous acquitter de votre cotisation 2000 avant le 31 mars. En effet, passé cette date, nous ne pourrions plus vous faire parvenir nos différents courriers.

Attirés par les grandes expositions actuelles, 41 adhérents se sont rendus à Paris (parmi eux, quelques nouveaux inscrits).

Divisés en deux groupes, le samedi après-midi nous avons pu visiter au Grand Palais, qui lui avait déjà consacré une exposition en 1979, une centaine d'œuvres de **JEAN-SIMÉON CHARDIN** (1699 - 1779).

C'est avec des natures mortes qu'il s'est présenté à l'Académie en 1728. Il peint ensuite des scènes de genre. Il crée lentement et ses effets sont le résultat d'une longue élaboration. A partir de 1752, le thème des natures mortes réapparaît : des fruits, parfois rapprochés d'un gobelet d'argent. Comment ne pas admirer l'harmonie des coloris et les accents profonds de la lumière ?

Atteint par la maladie, Chardin expose ensuite ses magnifiques pastels, dont les autoportraits où il se représente sans aucune complaisance.

Bien différente, mais tout aussi passionnante est l'exposition consacrée à **HONORÉ DAUMIER** (1808/1879)

Si nous connaissons tous ses caricatures rendues célèbres dans le charivari et ses bustes en terre crue colorée, nous avons découvert avec émotion son tableau «l'Atelier d'un sculpteur» et plus particulièrement la série des «Don Quichotte», personnage auquel il semble s'identifier.

Une très agréable promenade en vedette sur la Seine nous a permis le soir de revoir les principaux monument de Paris illuminés.

Dimanche matin, nous avons consacré la matinée à l'exposition du Louvre : **DOMINIQUE VIVANT-DENON** (1747-1825)

Il en fut le premier directeur, nommé par Napoléon, qu'il avait suivi en Egypte dans ses expéditions. Il a contribué au développement de l'égyptologie en Europe et fut l'un des principaux introducteurs de la lithographie en France. La dernière salle présente un ensemble d'œuvres d'art acquises par lui.

Le dimanche après-midi, avant de reprendre la route de Quimper, nous avons pu admirer le **CHÂTEAU D'ANET**, construit en 1547 par Philibert Delorme pour Diane de Poitiers, favorite d'Henri II. Elle s'y est retirée jusqu'à sa mort en 1566 après le décès brutal du roi. Malheureusement à la Révolution, le château a été détruit en partie et pillé, mais depuis 1848, la même famille de propriétaires s'attache à le restaurer et l'entretenir. Nous avons visité la salle des Gardes, le grand escalier d'Honneur, la chambre de Diane, la chapelle funéraire, puis l'église d'Anet et son cimetière où Diane repose actuellement.

Nous sommes tous rentrés fatigués, mais ravis, et formons le projet de nous revoir dès le début de l'an 2000.

Maryvonne Morvezen

## EXPOSITION D'ŒUVRES DES AMIS

*L'association envisage d'organiser une exposition des œuvres des Amis du Musée probablement au Printemps 2001 (avant si l'organisation en est possible). Afin d'avoir une première idée sur un tel projet, nous serions heureux si vous pouviez remplir le petit encart ci-dessous.*

### SONDAGE

A faire parvenir à **Monsieur Chantraine - 84 route de Quimper - GOUESNAC'H 29950 - Tél. 02 98 54 73 09**

Seriez-vous intéressé(e) à participer à une exposition des œuvres des Amis du Musée : **oui**  **non**

Quelle genre d'œuvre(s) souhaiteriez-vous exposer ? .....

Quelle(s) date(s) vous conviendraient-elles le mieux ? .....

Nom ..... Tél. ....

Adresse .....

## Musée des Beaux-Arts de Lyon

**Deuxième étage de l'aile sud**

De Courbet à Gauguin :  
Peintures de la seconde  
moitié du XIX<sup>e</sup> siècle

Par l'aménagement dans l'aile sud de sept nouvelles salles et d'un cabinet des pastels, le circuit des peintures du second étage est désormais achevé et sa continuité rétablie, des Primitifs jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle, en 35 salles successives.

A l'extrémité de l'aile ouest, après avoir traversé la salle du *Poème de l'Âme* de Louis Janmot, le visiteur gravit un étage, par escalier ou par ascenseur. Il atteint ainsi un espace situé juste au-dessus de la coupole de l'escalier Thomas Blanchet et peut de là, en redescendant quelques marches, rejoindre le second étage de l'aile sud.

Après quelques spectaculaires tableaux de leurs de l'École lyonnaise du milieu du siècle (Saint-Jean, Reigner), le visiteur découvre de grands tableaux d'Histoire illustrant la vitalité du courant romantique sous le Second Empire (Heim, Bellet ou Poisat, Müller) ainsi que des portraits ou des paysages d'inspiration au contraire très classique (Flandrin, Caruelle l'Aligny). La salle suivante montre les



Antoine Bourdelle, *Héraklès archer*, 1908-1909

**Eglise Saint-Pierre**

De Chinard à Maillol :  
sculptures françaises de  
1789 à 1939

On accède à ce qui fut autrefois l'église du couvent des Dames de Saint-Pierre, à partir du premier palier de l'escalier Thomas Blanchet, en empruntant un passage construit au XVII<sup>e</sup> siècle, au-dessus de l'arrière-cour de l'abbaye.

*Les travaux ont permis de retrouver et de restaurer ce passage, jusqu'alors inclus dans un immeuble du siècle passé. Le décor actuel de l'église qui a, lui aussi, été entièrement restauré, remonte pour l'essentiel aux travaux accomplis en 1743 par l'architecte Degérando. Mais des parties plus anciennes du bâtiment dont l'origine est sans doute carolingienne, sont encore visibles : notamment le beau porche roman du XII<sup>e</sup> siècle ouvrant sur la rue Chenavard.*

En redescendant dans l'église, des vitrines situées dans l'escalier montrent les techniques et les matériaux utilisés par les sculpteurs du XIX<sup>e</sup> siècle (plâtres de Rodin, cires et bronzes de Meissonier), ainsi que des maquettes de monuments aux grands hommes (Carpeaux, Bartholdi, Barrias).

En débouchant dans la nef, le visiteur découvre non seulement le déploiement des sculptures, mais aussi quelques tableaux monumentaux : il s'agit d'une partie des décors conçus par le peintre

lyonnais Paul Chenavard pour le Panthéon à Paris, à la suite d'une commande reçue en 1848 et vers le fond de la nef, sous la tribune, le *Moïse enfant présenté à Pharaon* peint par Victor Orsel en 1829.

Les sculptures réparties dans la nef illustrent les principaux courants du XIX<sup>e</sup> siècle : du néo-classicisme de Chinard, Legendre-Héral ou Pradier jusqu'au symbolisme de Rodin ou Bartholomé en passant par le monumental *Cain* d'Etex.

Dans les bas-côtés, se déploie la sculpture figurative du XX<sup>e</sup> siècle, de Bourdelle à Maillol, en passant par Bernard, Despiau, Wouters ou Larrivé.

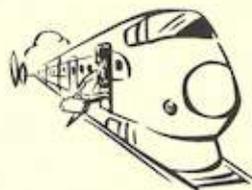


James Pradier, *Odalique*, 1841

**N'oubliez pas !**

Chaque samedi après-midi, les Amis du Musée tiennent une permanence au Musée des Beaux-Arts. Venez nombreux y apporter vos idées, vos suggestions, vos critiques, y recueillir toute information désirée et... vous mettre à jour de votre cotisation !

Les permanents seront heureux de vous accueillir



# Les grands musées par le train !...



Quatre nouveaux membres sont venus fortifier la commission-voyages : Merci à ces amis qui ont pris des responsabilités dès la première réunion vendredi 4 février 2000.

Nos projets sont ambitieux sur les deux années à venir. D'abord, nous avons renoncé (pour l'instant) d'autres voyages de plusieurs en semaine ; néanmoins, nous sommes 29 inscrits au voyage en Normandie et espérons bien tenir le pari de 30 voyageurs le jour du départ.

## Projets sur 2 jours (samedi et dimanche)

- **7 & 8 octobre** (en bus) : Fontainebleau, Milly-la-Forêt, Germiny-des-Prés, St Benoist-sur-Loire
- **en mai 2001** (SNCF) : Nancy - Strasbourg
- **en octobre 2001** (SNCF) : Dijon - Beaune

## Projet sur une journée (samedi ou dimanche)

- **en nov. ou déc. 2000** (SNCF) s'il y a une exposition intéressante à Paris, et pourquoi pas au Centre Beaubourg ou à l'Institut du Monde Arabe
- **au printemps 2001** : un jour (en bus) à Rennes ou Nantes selon les expositions
- **en juin 2001** : un jour (en bus) : Le Petit Port Morbihannais de St-Gouestan et ses activités contemporains. Plus près de nous, nous travaillons en ce moment sur la sortie à Plouhinec où sera présentée une rétrospective René Quillivic. Retenez le 24 juin.

Cet été, peut-être bien, le circuit des chapelles du Morbihan transformées chaque année en galeries d'art contemporain.

Voilà, chers amis, ce que vous propose notre commission-voyages. N'hésitez pas à venir à la permanence le samedi après-midi entre 14h et 17h pour apporter vos idées, critiques et suggestions...

Vu les difficultés à remplir le voyage de 6 jours, nous hésitons à «sortir de France» mais pensons pouvoir vous amener un jour à Martigny, à Londres ou à Madrid.

Donnez-nous votre sentiment sur ces éventualités.

Petit rappel à ceux qui partent à LYON le 7 avril : le solde est à régler pour le 1er mars. Bon voyage à tous.



## Nouvelles du musée



A LA BOUTIQUE :

Jeu des 7 familles artistiques  
(40 F)

«Regard sur la peinture en Finistère»

Livre + CD Rom (200 F)

Les amis bénéficient toujours de réductions lors de leurs achats à la boutique.

### Avril 2000

### Calendrier des visites commentées

<b>Mercredi 5</b>	Une œuvre... Un peintre	Bartolo di Fredi, <i>Saint Paul</i> , fin du XIV <sup>e</sup> siècle (à l'occasion de la récente restauration du tableau)
<b>Samedi 8</b>	Une œuvre... Un peintre	Bartolo di Fredi, <i>Saint Paul</i> , fin du XIV <sup>e</sup> siècle (à l'occasion de la récente restauration du tableau)
<b>Judi 20</b>	Visite de l'exposition <i>L'École de Pont-Aven à travers les collections du musée des Beaux-Arts de Quimper</i>	
<b>Judi 27</b>	Visite de l'exposition <i>L'École de Pont-Aven à travers les collections du musée des Beaux-Arts de Quimper</i>	
<b>Samedi 29</b>	Visite de l'exposition <i>L'École de Pont-Aven à travers les collections du musée des Beaux-Arts de Quimper</i>	

### Mai 2000

<b>Samedi 13</b>	Visite-conférence (cycle 4)	<i>Le monde rural vu par les peintres au XIX<sup>e</sup> siècle (1)</i>
<b>Mercredi 17</b>	Une œuvre... Un peintre	Jean-Julien Lemordant, <i>décor pour la salle à manger de l'hôtel de l'Épée à Quimper (1905-1909)</i>
<b>Samedi 20</b>	Visite-conférence (cycle 4)	<i>Le monde rural vu par les peintres au XIX<sup>e</sup> siècle (2)</i>
<b>Samedi 27</b>	Une œuvre... Un peintre	Jean-Julien Lemordant, <i>décor pour la salle à manger de l'hôtel de l'Épée à Quimper (1905-1909)</i>

### Juin 2000

<b>Mercredi 7</b>	Une œuvre... Un peintre	Émile Bernard, <i>Étude de Bretonnes</i> , vers 1888
<b>Samedi 10</b>	Visite de l'exposition <i>L'École de Pont-Aven à travers les collections du musée des Beaux-Arts de Quimper</i>	
<b>Judi 15</b>	Une œuvre... Un peintre	Émile Bernard, <i>Étude de Bretonnes</i> , vers 1888
<b>Samedi 17</b>	Visite de l'exposition <i>L'École de Pont-Aven à travers les collections du musée des Beaux-Arts de Quimper</i>	
<b>Samedi 24</b>	Visite de l'exposition <i>L'École de Pont-Aven à travers les collections du musée des Beaux-Arts de Quimper</i>	



## L'auberge de Marie Henry au Pouldu

Cette reconstitution partielle du décor de l'auberge de Marie Henry au Pouldu a été réalisée à l'occasion de l'acquisition de *L'Oie* de Paul Gauguin, achetée en vente publique à Paris le 5 mai 1999.

Première œuvre du chef de file de l'Ecole de Pont-Aven à entrer dans les collections quimpéroises, cette peinture vient également s'ajouter judicieusement aux deux autres fragments du décor déjà présentés sur les cimaises du musée des beaux-arts, seul musée français à conserver le souvenir de cet ensemble actuellement dispersé dans le monde entier : *Nature morte avec pichet et oignons* de Jacob Meyer de Haan, acheté par l'Etat en 1959 et déposé l'année suivante à Quimper (ce dépôt constitue avec celui de *l'Etude de Bretonnes* d'Emile Bernard, effectué quatre ans plus tôt, le premier noyau de ce remarquable fonds qui n'a cessé de s'enrichir depuis cette date) et *Le Génie à la guirlande* de Charles Filiger, acquis en vente publique à Paris le 19 juin 1995.

« *Au haut de la grande falaise sablonneuse, dominant la mer, à deux kilomètres environ du village du Pouldu (Finistère), une petite auberge était au bord d'une route qui prenait fin à l'océan. Pas de voisin : la lande et la mer. En quittant Pont-Aven, déjà trop mondain pour lui c'est là que Gauguin s'était retiré pour travailler tranquille...* » (Maxime Maufra, *Propos de peintre*).

C'est au cours de l'été 1889, que Gauguin, en quête d'isolement et d'authenticité, quitte Pont-Aven, devenu trop à la mode, pour se rendre au Pouldu, modeste village de paysans et de pêcheurs, situé à l'embouchure de la Laita et encore inconnu des artistes. Il est alors accompagné par le jeune peintre hollandais Meyer de Haan qui sollicite ses conseils. Après avoir logé à l'auberge Destais, les deux hommes s'établissent à la « Buvette de la Plage » tenue par Marie Henry. Née à Moëlan en 1859, cette jolie jeune femme, surnommée « Marie Poupée », avait travaillé à Paris pendant neuf ans comme femme de chambre dans une grande maison. Les économies amassées pendant ce séjour lui avaient permis d'acquérir en 1886 puis en 1887 deux terrains attenants, situés près de la plage des Grands Sables au Pouldu. Leur emplacement sur le chemin des goémonniers étant propice à l'établissement d'un commerce de boissons, elle y fit construire une maison à usage de café, la « Buvette de la Plage ». Des soucis d'argent obligeront rapidement Gauguin à retourner à Pont-Aven, où il peut vivre à crédit à l'auberge Gloanec. Au mois d'octobre, Meyer de Haan, qui bénéficie de revenus importants, décide de louer comme atelier, non loin de la « Buvette de la Plage », le grenier de la villa de monsieur Mauduit, papetier à Quimperlé. Il propose de prendre à sa charge les frais de Gauguin, en échange de cours. Les deux peintres rejoints bientôt par Sérusier et Filiger prennent gîte et couvert chez Marie Henry.

Très vite, en raison des plaintes du voisinage, Gauguin et Meyer de Haan quittent l'atelier loué par monsieur Mauduit pour se réinstaller à la Buvette de la Plage dont ils décident de décorer la salle à manger. Ce projet ne réjouit guère Marie Henry, mais le désir de garder ses locataires et surtout les sentiments qui l'unissent à Meyer de Haan ont raison de ses réticences. Ainsi le 20 octobre 1889, Gauguin écrit à Van Gogh : « ... *Un assez grand travail que nous avons entrepris en commun de Haan et moi : une décoration de l'auberge où nous mangeons. On commence par un mur puis on finit par faire les quatre, même le vitrail. C'est une chose qui apprend beaucoup, par conséquent utile.* ».

**Le car quitte Quimper à 7h pour une grande journée de découverte : Dinan et la demeure de l'artiste, peintre Yvonne Jean-Haffen (1895-1993)**

Dinan, au site remarquable dominant le cours encaissé de la Rance où s'élevait jadis un port actif tandis qu'un port gothique permettait de franchir la rivière. Site défensif et activité commerciale ont fait la richesse de cette ville (11000 habitants au 18<sup>e</sup> s. comme aujourd'hui). C'est le tourisme qui la fait vivre maintenant car Dinan a su préserver son patrimoine médiéval : remparts, églises, vieilles maisons.

La visite de Dinan, sous le soleil fut agréable. Dirigés par une guide remarquable, nous avons découvert la tour de l'horloge dont la cloche Anne offerte en 1507 par la Duchesse, rythme toujours la vie des Dinanais ; puis ce furent les nombreuses maisons à pan de bois des 15<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles, aux pignons à encorbellement ou à vitrines et à porches à piliers de bois. La visite se termina par la basilique St Sauveur à la nef dissymétrique, bordée au sud par un sévère et beau mur roman aveugle et au nord par des chapelles et verrières gothiques.

C'est là que se trouve un des tombeaux de du Guesclin, on y conserve le cœur du connétable.

Notre guide avec humour et pour notre plus grande joie a évoqué alors le dépeçage du cadavre de du Guesclin en Auvergne lors d'une campagne militaire et dont les restes furent dispersés entre 4 sépultures dont St Denis et Dinan.

Après le déjeuner, rendez-vous à la «Grande Vigne», la demeure de Yvonne Jean-Haffen. Des courageux(ses) y allèrent à pied. Descente de la célèbre rue du Tersual longue et abrupte, coupant le rempart et menant à la Rance. Autrefois, principale voie reliant le port et la ville, active et bruyante aujourd'hui, haut lieu du tourisme avec ses restaurants et ses boutiques. Puis promenade le long de la Rance vers l'aval. A 1 km voici «La Grande

Vigne». Enfouie dans la verdure, c'est une maison modeste et pleine de charme, construite vers 1830 à flanc de coteau, en bordure de la Rance. Achetée par Yvonne Jean-Haffen avant la guerre, elle est maintenant la propriété de la ville de Dinan. Y eut-il de la vigne autrefois sur ce coteau, lieu exposé au midi ? La chaleur de cet après-midi de mai nous incite à penser que le raisin pouvait y mûrir sans problème.

Après le jardin en terrasses, visite de la maison : «salon de campagne» plein de souvenirs : un portrait de Yvonne Jean-Haffen, des photos de la famille Haffen, de Mathurin Méheut... La salle à manger est l'œuvre de l'artiste : meubles, fresques. Au 1<sup>er</sup> étage, la chambre-atelier possède aussi des meubles créés par la propriétaire, et la chambre contiguë est celle du peintre Mathurin Méheut, dont Yvonne Jean-Haffen fut l'élève et l'amie.

Au fil des pièces et couloirs, nous découvrons les multiples talents de la propriétaire-artiste. Nombreuses gouaches célébrant les fleurs, les légumes, les fruits : «Le jardin d'Yvonne Jean-Haffen» est en effet le thème de l'exposition de l'année 99 (le fond d'atelier comprend 4000 dessins et peintures) ; Fresques dans la salle à manger et des reproductions de décorations de paquebots ; Céramiques, mais la plus belle n'est-elle pas au musée de la faïence à Quimper, une grande pièce à la gloire des ouvriers-faïenciers ?

Dans la chambre de M. Méheut, de nombreuses lettres-gouaches, généralement à thème botanique. Cela rappelle les nombreuses lettres-gouaches de la guerre 14/18 que nous avons vues au musée de Lamballe.

Retour à Quimper par de petites routes sinueuses, dévoilant de beaux paysages de la Bretagne intérieure, puis arrêt à Kernasclédén.

Un guide compétent nous en fait l'historique (fondation des Rohan au 15<sup>e</sup> s.) et nous commente les célèbres fresques. Sur la voûte du chœur, vies de la Vierge et de Jésus. Si les fresques de la danse macabre et de l'enfer ne sont pas visibles (en cours de restauration), nous avons admiré les anges musiciens, si sereins, si beaux dans leur robe pastel, vison du Paradis.

Quelle belle et heureuse journée !

## Les conférences autour de Yan'Dargent

*Commencé en décembre 1999, ce cycle s'est achevé le 15 février avec une moyenne de 80 participants et même plus à chaque conférence.*

Mme Marie-France Morvan, qui a publié une série d'ouvrages sur François Marie Luzel a été la première à évoquer ce grand folkloriste de Basse Bretagne, ami de Yan'Dargent - contemporain de Villemarqué, F.M. Luzel publia en 1868 son recueil de légendes bretonnes, considéré à l'époque plus véridique et proche de la réalité que les recueils publiés antérieurement par la Villemarqué.

La deuxième conférence, ayant pour thème Yan'Dargent et le légendaire breton fut animée par Dominique Raduffe, qui prépare un doctorat sur le peintre.



*Près d'une centaine de personnes ont assisté à la conférence animée par Donatien Laurent*

Photo OUEST FRANCE

Yan'Dargent, outre ses peintures religieuses (qui ornent en particulier les murs de la cathédrale de Quimper) illustra de nombreux livres de contes (Jules Verne entre autres). Il fut l'un des rares peintres français à aborder le thème du légendaire, de l'Ankou (La Mort) et des revenants. Il s'inspira surtout d'Ossian plus que du légendaire breton et sut toujours s'effacer derrière l'œuvre et l'histoire, d'où peut-être son oubli.

C'est M. Donatien Laurent, directeur de recherche bretonne et celtique qui anima la conférence sur la Villemarqué et le Barzaz Breiz.



*Comme chaque année, les Amis du Musée ont participé au Salon des Antiquaires de Quimper. Merci à tous ceux qui, par leur présence, ont permis de faire connaître le Musée des Beaux-Arts et l'Association des Amis à un large public.*

## Yan'Dargent (suite)

Après avoir évoqué les différentes versions du livre, publiées en 1839, puis 1845 et enfin 1867, D. Laurent a défendu avec fougue ce recueil qui défraya la chronique lorsqu'il fut publié, de nombreux lecteurs pensant que l'auteur les trompait. Il est probable en effet que La Villemarqué ait modifié certains éléments des chansons traditionnelles par souci d'esthétisme. (Beaucoup de ces chansons devaient être incomplètes ou trop élémentaires pour être publiées).

Toujours est-il que La Villemarqué a écrit plus de 300 pages manuscrites qui souhaitent sûrement rendre belles les chansons du recueil.



La dernière conférence est celle de M. Jean Balcou de l'UBO Brest intitulée «D'Ys à Brocéliande». Après avoir défini le légendaire «Ensemble de récits extraordinaires qu'un pays est poussé à dire de lui-même», Jean Balcou a décrit les forces qui constituent ce légendaire.

Le lieu - De Brocéliande, Julien Gracq disait «C'est le royaume de la roche éclatée»

L'air : Merlin, c'est la musique de l'air

L'eau : La mer toujours recommencée

La mémoire : mémoire originelle qu'il s'agit de retrouver. Nous sommes tous des «marcheurs de mémoire».

Jean Balcou a ensuite évoqué Ys la tête et Brocéliande le ventre de la Bretagne et tous les noms qui peuplent ces lieux : Gradlon, Gwéanolé, Merlin, Morgane, la Table Ronde, Viviane et Lancelot.

Le conférencier a conclu sur la ville d'Ys, histoire qui perdure parce ce qu'elle représente le mythe de fondation, origine de la Bretagne et sur Brocéliande dont l'origine est la quête, la marche, l'errance.

*«Brocéliande, cela se mérite»*

## Le courrier des Amis du Musée

est une publication de l'association des Amis du Musée des Beaux-Arts de Quimper, réservée à ses adhérents.

Directeur de la Publication  
Jean Louis Roussel

Réalisation, impression  
Maison des Associations, Quimper

Dépôt légal en cours